



50 ANS

FINI LA QUARANTAINE !
SAISON 2022-2023

**Rapport d'activités
2022
Perspectives 2023**

Centre culturel de Dinant

info@ccdinant.be
www.ccdinant.be

082/21 39 39
Rue Grande 37
5500 Dinant



TABLE DES MATIERES

BILAN 2022 PAR SECTEURS ET PERSPECTIVES 2023	4
Action culturelle générale	4
Eléments institutionnels	4
Méthodologie	4
2022, temps de la célébration	4
Élaboration de la demande de reconduction de l'action culturelle 2025-2029	5
Equipe d'animation réorganisation et transversalité	5
Programmation jeune public, scolaire et familiale	6
Projets en collaboration avec le monde associatif dinantais	9
Expositions	10
Nouveautés 2022	12
Communication	14
Action culturelle intensifiée (ACI)	16
ACI Action régionale	16
ACI Patrimoine	17
ACI Projet Sax	19
ACI Cinéma	22
Action culturelle spécialisée de diffusion des arts de la scène	23
Arts de la scène	23
Aides à la création	25
Action culturelle spécialisée en pratiques artistiques amateurs	26
Action culturelle spécialisée pluridisciplinaire Prospect 15	28
SYNTHESE DES CONSTATS ISSUS DE L'AUTOEVALUATION	31
Méthodologie	31
ACTION CULTURELLE GENERALE	31
Le CCD comme centre d'action culturelle	31
Le CCD comme centre de ressources culturelles	32
Le CCD comme centre de démocratie culturelle	35
ACTION CULTURELLE INTENSIFIEE (ACI)	36
ACI ACTION SUR LE TERRITOIRE	36
ACI PATRIMOINE	38
ACI PROJET SAX	38

ACI CINEMA _____	39
ACTION CULTURELLE SPECIALISEE _____	40
ACSDAS _____	40
ACTION CULTURELLE SPECIALISEE CREATIVITE ET PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS _____	40
ACTION CULTURELLE SPECIALISEE PROSPECT ¹⁵ ETC _____	41
BILAN FINANCIER _____	42
ANNEXES _____	43
ANNEXES INSTITUTIONNELLES _____	43
ANNEXES ACTIONS ET PROJETS _____	43

BILAN 2022 PAR SECTEURS ET PERSPECTIVES 2023

Action culturelle générale

Éléments institutionnels

Pour les informations actualisées à ce sujet, nous renvoyons le lecteur au volet institutionnel de la demande de reconduction de l'action du CC Dinant 2025-2029 que nous venons de déposer en juin 2023, en même temps que ce rapport d'activités 2022.

Méthodologie

La présentation du rapport d'activités 2022 ayant été réalisée en parallèle à la remise du contrat-programme 2025-2029, afin d'éviter des répétitions inutiles, nous présentons ici un bilan moral réalisé par chaque «secteur» d'action du Centre culturel, en lien avec les différentes reconnaissances et missions. La synthèse des constats d'autoévaluation est présentée après ces bilans moraux.

2022, temps de la célébration

2022 était placée sous le signe de la célébration, pour plusieurs raisons. La première parce qu'elle signe la fin des normes covid et d'un fonctionnement a-normal pour une équipe de centre culturel qui a dû faire preuve d'une adaptation et d'une créativité sans égales.

La seconde parce qu'elle était l'année du cinquantième anniversaire du Centre culturel de Dinant.

A cette occasion, le Centre culturel a mis en place une exposition intitulée «Inspire-Expire, 50 ans d'arts plastiques au centre culturel», invitant les élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Dinant à se réapproprier une œuvre appartenant à la collection d'œuvres d'artistes ayant exposé durant ces 50 ans au Centre culturel et ayant légué une de leurs créations au CCD.

En parallèle, une seconde exposition historique permettait de retracer l'évolution de la structure depuis

sa naissance en 1972 jusqu'à nos jours. Enfin, une tournée des 50 ans a été organisée avec les partenaires de l'arrondissement de Dinant dans chacune des 8 communes ne disposant pas de centre culturel. Ce fut l'occasion de célébrer cet anniversaire en collaboration avec des opérateurs du territoire.



Élaboration de la demande de reconduction de l'action culturelle 2025-2029

2022 a également été consacrée à l'élaboration de la demande de reconduction du contrat programme pour la période 2025-2029.

L'accompagnement du CESEP nous a donné l'occasion de nous pencher sur nos pratiques, nos fonctionnements, nos enjeux, nos missions et d'élaborer une



autoévaluation coconstruite avec le conseil d'orientation, le conseil d'administration et les opérateurs du territoire.

Equipe d'animation | réorganisation et transversalité

En septembre 2022, une coordinatrice de l'animation a été engagée pour accompagner l'équipe d'animation et surtout dégager à la directrice une charge de travail trop importante puisqu'elle cumulait les rôles de directrice, de coordinatrice de l'équipe d'animation et de responsable de la programmation.

Nous avons opéré une réduction d'une partie de la charge administrative qui pesait sur les animateurs par la mise en place d'une cellule communication, une réflexion autour de certains outils de communication très énergivores pour les animateurs et la réorganisation de certaines tâches administratives qui sont confiées à l'équipe administrative.

Une attention a été portée à développer des projets thématiques transversaux. Il nous semble en effet pertinent, à certains moments, de proposer des projets qui interrogent notre rapport à l'autre, notre place dans la société, à travers le prisme de plusieurs outils artistiques. Le projet autour de la masculinité est un exemple parmi d'autres qui englobait une pièce de théâtre suivie d'un débat, une exposition, un concert et des animations diverses pour le tout public, le scolaire et le monde associatif.

Depuis la fin du covid en 2022, qui a fortement témoigné du besoin des gens de se rencontrer, de dialoguer, nous ressentons, notamment au sein du tissu associatif dinantais, un réel besoin de rencontre, de re-connaissance, condition préalable à toute mise en projet collective. Le projet «Rencontrons-nous» qui a comme objectif de renforcer et/ou créer des

liens entre les associations dinantaises, tous champs confondus, a continué avec succès en 2022.

Nous avons accentué le travail de médiation en général avec la conception d'outils à destination de publics diversifiés qui visent toujours l'implication et la participation active du public (des débats-rencontre avec des artistes, des rencontres et des visites sur mesure dans les expositions, des ateliers, des stages,...) Nous avons essayé de penser chaque moment de rencontre entre l'art et les citoyens dans un esprit d'innovation (expérimental, ludique, créatif) qui rencontre bien les publics.

Depuis 2022, le Centre culturel de Dinant est désigné comme référent scolaire pour mettre en place le Parcours d'Education Culturel et Artistique sur le territoire de la Province de Namur. Un engagement d'un coordinateur est prévu pour début 2023.

Perspectives 2023

Nous allons poursuivre nos objectifs avec une attention particulière à :

- La mise en place des projets interdisciplinaires au croisement des différents secteurs autour des thématiques transversales ;
- L'accentuation du travail de médiation avec la conception d'outils à destination de publics diversifiés ;
- Le travail en partenariat et la mise en réseau à Dinant et en région ;
- Le soutien aux conseils culturels existants et l'aide à la création des nouveaux conseils, commençant en 2023 à Houyet ;
- La création d'un réseau d'échanges et de rencontre entre Centres culturels sur les pratiques institutionnelles et réalités vécues ;
- La mise en place du PECA et la désignation du CCD comme référent scolaire pour la Province de Namur ;
- La redynamisation du secteur du cinéma et le renforcement de la commission des bénévoles ;
- La participation active dans la réalisation du dossier pour la création d'un nouveau GAL autour de la valorisation du patrimoine ;
- Le lancement du projet « Mur de son » par les animateurs de la Maison de la Pataphonie comme nouvelle proposition d'expérimentation et de création par la lutherie alternative ;
- L'organisation du 8ème Concours International Adolphe Sax avec l'AIAS avec un renforcement du travail de médiation par le CCD ;
- La formation de l'équipe, afin de développer activement les compétences nécessaires pour consolider la qualité du travail et le bien-être au travail ;
- La dynamisation de nos réunions internes par l'utilisation des outils d'intelligence collective et l'amélioration de la communication interne entre les différents services.

Programmation jeune public, scolaire et familiale

2022 n'avait pas commencé sur des chapeaux de roue, avec une fermeture forcée pendant les congés d'hiver 2021 puis une réouverture de dernière minute qui ne nous avait pas permis de nous réorganiser dans nos projets pour le jeune public.

2022 a débuté en mode «suspens» avec une circulaire enseignement qui arrive le vendredi de la fin des congés pour autoriser les écoles à sortir le lundi.

Mais 2022 a tenu ses promesses : aucune séance annulée pour covid, des écoles (bien que parfois sous pression par les parents, en questionnement quant aux directives contradictoires) enthousiastes et prêtes à tout pour reprendre les activités culturelles.



Du théâtre d'ombres qui mêle Histoire et histoires ; de la danse pour retrouver les origines de l'humanité à l'encre de chine (suivie d'un essai de peinture au doigt) ; à la rencontre de « Mon p'tit coco », chéri par sa maman mais qui devient grand ; *Par-là*, au-delà des collines, écouter des histoires au coin du feu ; découvrir la Syrie sur les pas de routards et des passeurs de livres de Daraya ; pagayer une gopro à la main aux confins de la fin du monde ; danser son identité et toutes les projections des autres ; dire le tabou de l'alcoolisme dans notre société ; se trémousser sur les rythmes énergiques de

Superska pour fêter la fin de l'année scolaire.

Certaines séances ont fait l'objet d'une ouverture au tout public : une nouvelle possibilité pour chacun de participer à un évènement culturel en journée.

Des rencontres en famille aussi : l'occasion d'expérimenter pour la première fois le théâtre avec les plus petits (à partir de 6 mois) avec *Rêves de papier* ; une histoire d'hirondelle et de matou sur des rythmes brésiliens ; des bulles de savon musicales pour entamer la saison 2022-23 ; le rire de ces *Affreux*, constamment sur leur GSM qui détestent tout et tout le monde.

Se rendre compte également que le cinéma jeune public a besoin d'un petit boost. Entamer une réflexion qui mènera à concrétiser une opération atelier+ciné+goûter en 2023.

Par ailleurs, à la fin du mois de mai, nous avons pu accueillir une cinquantaine de jeunes de Beauraing et Florennes à l'occasion de *La Scène aux ados*. Une occasion de mettre leur travail en valeur, dans une infrastructure professionnelle.

Comme en 2021, nous avons poursuivi nos propositions de stages à destination d'un public ados-enfants durant les congés scolaires.

Le début de l'année scolaire 2022-23 a présenté des opportunités pour les élèves de découvrir et de tester différents genres et techniques.

Le théâtre action était à l'honneur :

- Répétition générale du Festival Thé-Autres avec des élèves de primaire.
Thé-Autres est un petit festival 'pas comme les autres' qui donne la parole aux personnes en situation de handicap qui s'investissent dans des ateliers théâtre/musique/danse de centres d'accueil pour personnes handicapées de la région.
Thé-Autres est l'occasion pour elles de montrer le résultat de leurs démarches artistiques ailleurs qu'intra-muros, dans des conditions professionnelles, dans une «vraie» salle de spectacle et devant un «vrai» public.
Pour la 10^e édition, sept groupes sont montés sur la scène de la Salle Bayard le temps d'un après-midi convivial. Les institutions participantes proviennent de tout l'arrondissement de Dinant : Altéo (Dinant), l'AMAH (Mesnil-St-Blaise), le Bâti (Houdremont), le Centre Jean Allard (Alle-s/Semois), le Centre Mutien-Marie du Tournevent (Anthée), l'IMS Les Chemins d'Ariane (Ciney) et Revivre à Sugny ont, cette année à nouveau, répondu à l'appel pour présenter le spectacle.
- Représentation de la pièce *C'est pas du cinéma* avec des élèves de 1^e-2^e secondaires.
Ce spectacle est le résultat du travail de comédiens amateurs qui se retrouvent dans le cadre de l'atelier théâtre d'Itinérís, un service d'accompagnement pour les personnes souffrant de handicap, et d'Altéo, mouvement social des personnes malades, valides et handicapées, issu des Mutualités Chrétiennes. Il s'agit d'un partenariat entre Itinérís, Altéo, La Compagnie Buissonnière, le département théâtre-action de la Province de Namur et le Centre culturel de Dinant.
- Des ateliers danse et philo ont également été mis en place en amont du spectacle *Mike* à Dinant et Burnot (3^e et 4^e secondaires). Une visite de nos infrastructures a été organisée avec les élèves des classes DASPA (primo-arrivants) : découverte des coulisses, des bureaux, du fonctionnement du système son et lumière et de la projection cinéma.

Perspectives 2023

Des innovations et défis se profilent (ou ont déjà eu lieu à l'heure d'écrire ces lignes) : spectacle pour les bébés (dès 0 ans cette fois, un succès !) ; réflexion sur la convivialité des espaces d'accueil (achat de gros coussins, partenariat avec la bibliothèque, goûter offert) ; organisation d'une journée Arts de rue ('La rue est à nous') entièrement gratuite ; redynamisation des séances cinéma en proposant un atelier en amont et un goûter en aval ; activités de médiation durant le Concours International Adolphe Sax pour les plus jeunes ; animations en amont de certains spectacles scolaires, directement en classe (collage «la machine à bobos», ateliers d'écriture, sensibilisation) ; renforcement du PECA (multiplication des interventions pour aider les écoles à avoir accès à la culture).

Projets en collaboration avec le monde associatif dinantais

En 2022, le travail associatif au Centre culturel de Dinant s'est poursuivi sur la lancée de 2021, autour de 3 grands axes à savoir, multiplier les échanges avec les associations dinantaises, se montrer disponible en tant que partenaire autant qu'être force de proposition.

Multiplier les échanges avec les associations dinantaises

Avant de monter des projets ensemble, il faut d'abord se connaître, se rencontrer. Ainsi nous avons énormément échangé avec les associations, les comités de villages, les institutions, etc. L'organisation d'une journée professionnelle à destination des associations sociales s'est faite dans cette optique. Si elle était destinée à travailler sur des thématiques qui nous sont chères (jeunesse, culture, environnement), elle a surtout servi d'accélérateur dans notre positionnement dans le réseau associatif (plus de 25 associations présentes). Evidemment, ce type de journée de rencontres profite à tout le monde.

«Rencontrons-nous avant l'été» a également permis de maintenir et intensifier le contact avec les associations du réseau «Rencontrons-nous» et leurs publics. Une pièce de théâtre, un barbecue, des activités, des échanges dans une ambiance détendue et estivale.

Si ces deux activités sont de notre initiative (avec partenariats), nous avons pris le temps de rencontrer des opérateurs que nous connaissons peu aujourd'hui. Nous avons rencontré le PAC, le comité de Foy, Dinamo, Globul'in, Destination,...

Se montrer disponible en tant que partenaire

Il est plus que nécessaire de garder du temps pour les «imprévus». 2022 nous l'a encore appris, au sens positif du terme, avec de belles surprises.

Cela nous a permis d'intégrer le Village Mobilité, avec une dizaine d'associations partenaires, mais aussi l'organisation du 400^e anniversaire de l'église de Foy Notre-Dame. Nous avons pu accompagner au mieux, au niveau logistique, communication, technique et organisationnel deux pièces de théâtre-action «C'est pas du cinéma» et «Et après ça». Des spectacles permettant à des publics d'ordinaire absents du Centre culturel de prendre la parole et de partager leurs expériences devant de nombreux spectateurs.



Nous pouvons également citer Montmartre et Orferidis, deux événements qui font sortir l'art dans la rue et dans les villages, avec qui nous avons partagé de belles expériences.

La journée Ciné dans le pré est également un exemple de la disponibilité du CCD, pour se lancer entièrement dans des projets émanant de l'extérieur.

Être force de proposition

Le Centre culturel a multiplié les collaborations avec les associations, sur des projets «maison». Les visites philosophiques de l'exposition de Gilda Félée, ont permis de faire de la médiation avec le public associatif. Nous avons sollicité le comité des fêtes de Dréhance pour organiser, ensemble, une «Fête comme chez vous» dans le village. Dans l'optique de préparer le cycle «Masculinités» de 2023, nous avons lancé une «campagne» d'interview, en nous appuyant sur le réseau associatif et également sur d'autres acteurs (prison, écoles, club de foot, club de loisir,...). En 2022, nous avons également repris l'organisation du festival Thé-Autres à part entière, avec cinq centres d'accueil pour personnes avec handicap.

En bref, nous avons poursuivi notre politique de construction et de renforcement du réseau de collaborations et l'avons intensifié. Il s'agissait d'envoyer des signaux d'ouverture au secteur associatif.

Perspectives 2023

Nous comptons bien nous appuyer sur ce travail pour développer des projets en partenariats, afin que le CCD soit un acteur reconnu dans une logique de travail horizontal, au sein de la vie dinantaise.

Expositions

L'année 2022 a permis d'accueillir dans nos salles d'exposition une large variété de publics, puisqu'on y a retrouvé le public scolaire et le public familial (avec l'exposition «Le petit monde de Michel Van Zeveren»), un public plus local et «d'habitues» (avec des expositions comme «un hommage à Antonio Lampecco» ou l'exposition historique des «50 ans du CCD»), un public de jeunes (enfants) qui ont pu découvrir des artistes confirmés

mais également exposer au CCD à leurs côtés, via l'exposition «Inspire Expire» qui mêlait des œuvres d'artistes ayant exposé au CCD ces 50 ans dernières années et les œuvres - réalisées pour l'occasion - des élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Dinant. Nous avons également vu venir un public attiré directement par les artistes (l'exposition «Gilda Fêlée» ou «Sara Conti»,...) venant parfois de plus loin.



En mars, nous avons travaillé sur la thématique de la journée des droits de la femme, via divers projets transversaux. Deux expositions, «Xavier Claes, portraits de comédiennes belges» - dans le Foyer et «Gilda Fêlée» dans les salles d'expo, ont été mises en place.



Ces expositions ont permis de développer de la médiation via des visites commentées et participatives, ainsi que des ateliers créatifs et de rencontres au sein de l'expo (Gilda Fêlée).

Durant l'année 2022, et suite à une réflexion aboutissant sur la nécessité d'améliorer l'accueil et la convivialité au sein du secteur expos, différentes «approches» ont été testées en ce qui concerne les vernissages ou ouvertures d'exposition. Un vernissage avec une ambiance musicale proposée par un duo namurois «DJ Gaz & MC Ginette» pour l'exposition «Gilda Fêlée», ce vernissage précédait également le concert de «Winterwoods» qui avait lieu dans la salle Sax, ce dernier suivi par un DJ set dans l'espace bar, ce qui a permis au public de se rencontrer et participer

à une soirée complète dans nos murs. Un vernissage avec le «bar» déplacé au niveau de la salle du rez-de-chaussée et accessible au public (pour le vernissage de l'expo «Inspire, Expire»), une fin de journée «afterwork» avec un bar à bières spéciales, proposé en collaboration avec un commerçant de la région, et fond musical (pour l'ouverture de l'expo «Surex»).

Au niveau technique, de nouvelles parois mobiles légères ont été réalisées, permettant de mieux «jouer» avec les espaces dans nos salles d'exposition et augmenter les possibilités d'accrochage, mais également de permettre un accrochage plus esthétique dans les lieux tels que le Foyer. Et nous avons démarré l'acquisition de nouveaux cadres en bois, plus contemporains, afin de mieux répondre aux styles de certains artistes.

Perspectives 2023

Le CCD souhaite poursuivre le développement d'outils de médiation et d'animations qui permettent une rencontre au sein des expositions. Renforcer le sentiment de convivialité dans les années à venir, afin de toucher davantage un public parfois «frileux» par rapport aux expositions, notamment la jeunesse (ados) mais aussi le tout public, en mettant en place dans les salles des événements conviviaux (tels qu'un marché de créateurs, afterwork,...).

Nouveautés 2022

Une attention au public senior

Le public senior a mis du temps à revenir aux activités culturelles après le covid, mais il était fortement demandeur de sorties, de découvertes, de rencontres et d'échanges.

En 2022, la collaboration avec l'Université Temps Libre Dinant (UTLD) s'est poursuivie et développée. Son président est toujours en recherche de nouvelles propositions susceptibles de susciter l'intérêt du public. Son implication dans différents autres groupes tels Enéo et le CCCA (Conseil Consultatif Communal des Aînés) facilite les échanges et les partenariats.

Outre de nombreuses sorties culturelles proposées à ses membres, l'UTLD propose, en coproduction avec le CCD, plusieurs conférences ou animations avec, pour contenu :

- des sujets dinantais : l'envers du Concours International Adolphe Sax (coprod. AIAS), la flamiche (coprod. CQFD),... ;
- des partenariats avec d'autres associations dinantaises (outre celles déjà citées ci-dessus), comme le Cercle d'Astronomie de Dinant (astéroïdes et comètes) ;
- des sujets historiques ou patrimoniaux : la révolution en chanson, Versailles, l'Abbaye de Floreffe,...
- des sujets artistiques :

- dans le cadre d'une exposition hommage au céramiste Antonio Lampecco, une conférence fut tenue par la céramiste Ana Belen Montero (Panorama de la céramique contemporaine) ;
- dans le cadre de son exposition au CCD, la street artiste Sara Conti en a commenté la visite et a mené un atelier d'expression artistique autour d'une figure phare de son œuvre, la matriochka.

Comme pour chaque saison, un dépliant a été édité pour 2022-23, reprenant les activités de l'association. Sa réalisation, son graphisme et son impression sont pris en charge par le CCD. Pour la première fois, le document a été distribué comme toutes-boîtes afin d'essayer de convaincre de nouveaux membres. Le succès a été au rendez-vous puisque l'association est passée d'environ 70 à près de 100 membres.

Un contact fut également établi avec le CCCA, notamment concernant l'organisation par ce dernier, en partenariat avec le CCD, du 1^{er} Salon dinantais des Seniors. De nombreux services et associations à destination des seniors sont venus tenir un stand d'information, présenter leurs activités, proposer des démonstrations,... Une balade contée dans les rues de Dinant fut notamment proposée par l'UTLD.

En 2022, les activités dites de la «Commission Seniors» n'ont pas encore repris mais les contacts sont établis pour de nouvelles propositions, à partir de 2023.

En attendant, les séances scolaires sont également proposées au tout public.

Perspectives 2023

L'objectif du CCD en partenariat avec l'UTLD est de relancer la Commission Seniors, avec la projection du documentaire *Notre nature*, proposée aux seniors «tout public» et aux résident.e.s des seniories de Dinant et de la région, mais également aux écoles, au public Article 27,... à tout qui voudrait venir découvrir le film. À l'issue de la projection, un goûter sera proposé afin de poursuivre l'après-midi par un moment convivial.

En vue également, pour la saison 23-24, de proposer deux films et idéalement un spectacle, chaque fois suivis d'un goûter.

Les activités UTLD ne ralentissent pas, au contraire. L'année 2023 commencera par la visite de l'exposition *D'un continent à l'autre, les marionnettes s'exposent*, complétée par un atelier intergénérationnel (grands-parents/petits-enfants) pour apprendre à fabriquer son propre théâtre d'ombres.

Pour la saison 23-24, plusieurs propositions sont déjà sur les rails, avec plusieurs conférences et un atelier intergénérationnel (la demande étant présente) autour de la découverte du saxophone et des prestations des candidats au 8^e Concours International Adolphe Sax (en partenariat avec l'AIAS).

Communication

L'année 2022 a été marquée par la création d'un nouveau support de communication : la brochure bimestrielle. Elle est le fruit d'une analyse approfondie du print du CCD entamée en 2021. La cellule COM avait en effet identifié une redondance dans les supports papier (dépliant cinéma, dépliant mensuel, dépliant jeunesse, magazine trimestriel «Pas de Conduite», dépliants/flyers individuels par activité), engendrant un surcoût financier à l'impression, un impact écologique non-négligeable et un trop-plein d'information pour le public.

L'objectif était donc de centraliser ces supports multiples en une seule brochure pratique, économique et plus écologique, dans un format standard US plus pratique pour les présentoirs et moins coûteux à l'envoi. Le choix d'une publication bimestrielle (et non plus trimestrielle) répond au besoin d'être plus réactif face à l'actualité (expérience covid) et de s'adapter aux partenaires extérieurs, qui travaillent dans des délais plus courts. Cette brochure contient un agenda d'activités mais aussi des «focus» pour communiquer sur des projets divers. Elle est envoyée aux abonnés et affiliés par courrier postal (1000 personnes),

disponible au Centre culturel et distribuée également dans les commerces du centre-ville et les villages alentours. La brochure a été particulièrement bien accueillie par le public, notamment grâce à son format, sa concision et le classement par ordre chronologique des activités.

Autre point important, l'analyse du print a permis de mettre en lumière un manque de cohérence graphique entre les différents supports de communication (affiches, flyers, brochures...). L'équipe COM a donc créé un habillage graphique homogène pour tous les supports papier/digitaux afin de mieux fixer l'identité du CCD (le damier sur pointe visible sur les extrémités des supports).

Parmi les chantiers de 2022, l'équipe COM a également travaillé sur la refonte du site Internet www.ccdinant.be. L'ambition est de



moderniser le lay-out, de réorganiser les menus et onglets pour plus de facilité de navigation, de désengorger le site de certains éléments peu utilisés par le public, de retravailler sur les catégories de la page d'accueil et des pages internes, etc. La nouvelle mouture du site devrait voir le jour pour l'ouverture de saison 23-24.

Toujours du côté Internet, l'encodage autrefois très chronophage des écrans promo du bar, de la billetterie et de la rue Grande est aujourd'hui automatisé. L'information est dupliquée depuis le site web du Centre culturel.

Autre grande étape de cette année 2022 : l'ouverture d'un compte Instagram. Celui-ci en est à ses prémices (400 followers) et il est nécessaire de dégager du temps de travail pour le développer et élaborer une stratégie de communication. Cela fait notamment partie des objectifs de 2023.

Enfin, suite à la disparition du toute-boite Proximag, un nouveau partenariat presse a été mis en place avec L'Avenir. Un encart est publié toutes les deux semaines et ce, afin de maintenir le lien avec le public non-connecté et lui permettre de rester informé sur les activités du CCD.

Perspectives 2023

Les projets du secteur «communication» pour 2023

- Amélioration du bimestriel : passage à 1 page par activité et à l'envoi postal périodique
- Refonte et lancement de la nouvelle mouture du site www.ccdinant.be
- Nouveau dépliant et travail sur l'identité visuelle de la Maison de la Pataphonie
- Développement d'une stratégie de communication sur Instagram
- Amorçage de la réflexion (long-terme) sur l'image et l'identité du CCD

Action culturelle intensifiée (ACI)

ACI Action régionale

L'année 2022 fut marquée par deux grands moments.

Le premier est la reprise du Festival «Thé-Autres» avec quatre associations accueillant des PSH (Personnes en Situation de Handicap) de l'arrondissement de Dinant. L'équipe du CCD offrit aux équipes éducatives des conditions professionnelles et spécifiques aux besoins des bénéficiaires de ces institutions.

Le programme de Thé-Autres s'articulait autour de deux représentations des créations artistiques réalisées en institution.

Le vendredi 7 octobre, une représentation fut proposée au public scolaire. Nous y avons accueilli 300 enfants des classes primaires de la commune de Dinant. Le dimanche 9 octobre fut une représentation tout public où 90 personnes purent découvrir le travail de ces artistes et partager un café et un morceau de tarte à la fin des représentations. Une belle occasion pour saluer les artistes et échanger avec eux, leurs éducateurs et leur famille.

Pour accompagner le festival, nous proposons également une projection du film «Presque», le samedi 8 octobre à 16h, en partenariat avec Altéo, suivie d'un moment convivial et de rencontres.

Pour le Centre culturel, le festival «Thé-Autres» représente un événement essentiel permettant de réaffirmer sa mission de démocratisation culturelle et d'expression artistique.

Le deuxième événement est le festival «A travers champs» dans le cadre duquel le centre culturel de Dinant travaille en partenariat avec le Centre culturel d'Hastière. La thématique de la femme.s était le fil rouge de nos projections respectives. Nous avons choisi le documentaire «Les vaches n'auront plus de nom» de Hubert Charuel. La reprise en vol de ce projet par nos deux jeunes équipes, ne nous a pas permis de choisir le film avec le groupe d'agriculteurs des éditions précédentes. Néanmoins, il était important pour nos deux centres culturels d'impliquer ces personnes dans les processus suivant la sélection. C'est pourquoi, nous avons organisé une rencontre le 23 novembre 2021 où l'ensemble des agriculteurs était invité afin de présenter notre choix de projection et de penser ensemble les thématiques et animations autour de chaque documentaire. 6 personnes ont répondu positivement à notre invitation et lors de la soirée du 23, nous avons dégagé le thème de la transmission.

A partir de cette thématique, deux vidéastes ont réalisé des capsules autour de cette question. au départ de nos rencontre des agriculteurs et des Dinantais. Lors de notre soirée «A travers champs» du 11 mars, nous présentions les capsules, le documentaire «Les

vaches n'auront plus de nom» qui fut suivi par un temps d'échange entre le public, les vidéastes et la journaliste Sang-Sang du magazine TCHAK.

Perpectives 2023

2023 sera riche en projets, puisque la Tournée des 50 ans lancée en 2022 a fait émerger de nouvelles collaborations (ex : programmation scolaire à Hamois et Anhée, projet Passeurs de culture avec les opérateurs culturels d'Yvoir, ciné-débat à Onhaye,...). Le Focus jeunes de la prochaine édition du Festival A travers Champs nous offre l'opportunité de développer des projets sur les années 2023 et 24 avec les AMO de l'arrondissement, la MJ d'Yvoir, les écoles primaires de Somme-Leuze, de Gedinne et d'Anhée. Nous aurons également le plaisir de faire l'ouverture du FITA où nous ne manquerons pas de créer des ponts entre les artistes, les acteurs sociaux et culturels de l'arrondissement.

En parallèle, nous poursuivons notre dynamique de soutien aux conseils culturels présents sur le territoire et nous accompagnons également trois communes (Houyet, Hamois et Yvoir) qui ont souhaité mettre en place un conseil culturel sur leur territoire.

ACI Patrimoine

Le travail autour du patrimoine s'articule autour de quatre axes :

- La gestion du Centre de Documentation ;
- La mise en place et l'entretien des parcours patrimoniaux, mémoriels et thématiques de l'entité dinantaise ;
- L'organisation d'expositions thématiques et mémorielles ;
- Les collaborations avec la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan (MPMM).

Au niveau des collaborations avec la MPMM, notons en été 2022 le stage «Décore ton mur»



qui a permis aux jeunes, accompagnés par le collectif artistique namurois Drash, d'explorer les différents aspects graphiques de l'écriture et du dessin et de réaliser une fresque pour égayer le mur de l'école de Bouvignes. L'exposition de la MPMM a servi de source d'inspiration pour créer cette œuvre collective. Ce stage s'intégrait dans le programme «Street Art» de

Dinant organisé par le CCD avec le soutien de la Ville.

La MPMM et le CCD ont participé au projet Code Mémoire, un projet artistique proposé par Helder Wasterlain à la Ville de Dinant, inauguré en été 2022. Ce projet promeut la médiation

entre le public, le patrimoine immatériel et le territoire où le projet est implanté, contribuant ainsi à l'intégration d'une culture artistique gratuite dans le quotidien des villes et des communes. Helder Wasterlain est auteur et créateur des textes et du parcours qui met en avant différents quartiers. Ce projet est mené avec des artistes locaux tant au niveau de l'habillement musical que l'enregistrement des textes, qui furent pour le projet de Bouvignes, l'œuvre de comédiens locaux. Les musiques et bruitages sonores ont été interprétés et enregistrés par les animateurs de la Maison de la Pataphonie, avec uniquement des instruments issus de la lutherie alternative.

Au niveau des expositions, relevons «Inspire... Expire... 50 ans d'Arts plastiques au Centre



culturel de Dinant» dans le cadre des 50 ans du Centre culturel de Dinant, en octobre et novembre 2022. Cette exposition avait pour objectif de célébrer le passage d'artistes qui ont exposé leurs œuvres dans les salles du CCD au cours de ces 50 dernières années. Le Centre culturel a sorti de

l'ombre une sélection d'œuvres acquises au fil des ans. Certaines anciennes, d'autres plus récentes, ont été revisitées pour l'occasion par les élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Dinant. Ceux-ci ont répondu, chacun dans leur discipline, à une œuvre choisie. Il s'agissait d'une exposition très éclectique, puisque les œuvres avaient pour seul point commun d'être des créations d'artistes ayant déjà exposé au Centre culturel et faisant l'objet d'une «appropriation» dynamique par des artistes en devenir de la région dinantaise.

Perspectives 2023

La volonté du CCD est de poursuivre le travail sur ces quatre axes et en fonction des opportunités et en liens avec les partenaires. L'axe du patrimoine est travaillé aux sens larges de façon transversale dans nos actions culturelles. Le futur GAL Haute Meuse en création pourrait être une piste pour créer de nouveaux projets qui rencontrent nos objectifs de mise en valeur du patrimoine.

ACI Projet Sax

L'année 2022 aura été marquée par trois temps forts, à savoir la 2^{ème} édition (sous sa forme fédératrice des partenaires dinantais) de Dinant Fête la Musique au mois de juin ; l'inauguration, en fanfares, d'un nouveau saxophone géant de la collection "The Walk of Sax" ainsi que la soirée «Ca va swinguer».

Dinant fête la musique

Fort du succès remporté l'an passé par l'édition 2021 de la «Fête de la Musique», les partenaires (l'AIAS, le Centre culturel de Dinant, le Conservatoire Adolphe Sax, Dinant Creative Factory, le D'Jazz, le Festival de l'Été Mosan, le Royal Syndicat d'Initiative de la ville, la Rock's Cool) avaient décidé de reconduire, coordonnée par l'AIAS (Association Internationale Adolphe Sax), la manifestation étalée sur le week-end du solstice d'été.

Les 17, 18 & 19 juin, trois jours de festivités et une foultitude de concerts entièrement gratuits ont été proposés aux quatre coins de la ville : au kiosque «Le Tour de Mr Sax», à la Citadelle et en l'Eglise St-Nicolas. De la pop au rock, en passant par la chanson française, la musique classique ou encore la musique des Balkans, sans oublier le jazz et les fanfares, Dinant a fêté la Musique.

Saxophone Selmer

Lorsque Adolphe-Edouard SAX, fils d'Adolphe Sax, confie la pérennité de ses saxophones d'exceptions aux usines dirigées par Henri SELMER, il ignore que la dynastie de facteurs d'instruments de haut vol amorcée par son grand-père va se perpétuer, avec davantage de retentissement encore, grâce à la famille SELMER.

C'est la raison pour laquelle a été célébré, cent ans plus tard, ce passage de flambeau quasi mythique entre ces deux entreprises qui, au-delà des mêmes valeurs, cultivent la même motivation : toujours viser l'excellence. En effet, c'est en 1922 que la Maison Henri SELMER Paris a produit son premier saxophone.

Le dimanche 18 septembre, au cœur-même de la ville natale du célèbre inventeur, a donc



été inauguré un saxophone géant dédié à Henri SELMER. Ce nouveau saxophone vient agrandir la série «Walk of Sax», une collection amorcée, en son temps, par un saxophone géant à l'effigie du compositeur Vladimir Cosma et dédiée aux

personnalités ayant œuvré pour la valorisation du saxophone.

Les festivités, entièrement gratuites, ont débuté à 14h par des concerts itinérants au départ de la Citadelle, de la place Albert 1^{er} et de la Maison du Tourisme. Nous avons accueilli dans les rues du centre-ville les rythmes exotiques des STEAM MACHINES, QUANTESS COMBO'S et REMORK & KARKABA, pour illustrer à quel point le son du saxophone se décline différemment sur les cinq continents avec des tonalités sans cesse renouvelées. La fête s'est poursuivie sur la Place Balbour (au pied de la Collégiale) où, au terme d'une scénographie musicale et colorée (sur le thème de la filiation et de la transmission du savoir-faire entre la dynastie des SAX et celle des SELMER) assurée par notre partenaire *Dinant Creative Factory*, a été dévoilé le nouveau saxophone.

Ce nouveau saxophone trouvera sa place définitive, dès le lendemain, à côté de celui dédié à Adolphe Sax, sur l'espace Sax.

Le concert final gratuit a été assuré par le groupe NIHIL OBSTAT, fanfare de poche, à la fois festive et intimiste, qui a su s'approprier le son des Balkans en les saupoudrant de folie communicative.

Soirée «Ça va swinguer»

Comme lors des années précédentes, la programmation du Centre culturel comprend une soirée axée sur le saxophone, proposée par l'A.I.A.S.

Le 15 novembre 2022, ce fut toute une avant-soirée et soirée proposée sous l'égide de SAX. En «apéritif», une séance gratuite d'initiation à la danse *Lindy Hop* (salle de danse du Conservatoire). Suivie de la «grosse pièce» : les *Blue Mockingbirds* ont bercé la salle

Bayard de ragtimes et autres morceaux de choix des années 20. Le «dessert» était assuré par «*Lester's Blues*» qui a démontré, une fois encore, que la filiation entre blues et jazz était patente et la frontière, entre les deux courants musicaux, bien mince.

Le succès de ce programme fut tel qu'il est question d'envisager des cours de lindy hop, si pas à Dinant, du moins dans la proche région et que le canevas général de la soirée (débuter plus tôt et proposer 2 ou 3 temps forts, entrecoupés d'une petite restauration sur place) pourrait être reconduit dans les années à venir.

Une exposition réalisée en partenariat sur les 20 ans du D'Jazz (Dinant Jazz Festival) était la cerise sur le gâteau de cette soirée entièrement dédiée au saxophone.

Cette année a aussi été l'occasion d'un retour à la normale pour nos activités récurrentes. La Maison de Monsieur Sax a rempli son rôle de "visite apéritive" sans aucune fermeture sanitaire; les Dimanches de Monsieur Sax se sont déroulés sans masque et sans encombre et nous avons pu accueillir plusieurs formations désireuses de prester à Dinant, ville d'Adolphe Sax, et qui avaient jusqu'alors différé leur venue en Belgique pour cause de pandémie.

Le CCD et l'AIAS ont aussi apporté leur contribution aux réjouissances de fin d'année, appelées "*Dinant Lumière*" organisées par la Ville de Dinant. En date du 7 décembre, nous avons accueilli et programmé des saxophonistes brésiliens dans le cadre d'un concert nuancé et gratuit, précédé d'une masterclasse en partenariat avec les conservatoires de la région.

Perspectives 2023

L'année 2023 sera très chargée pour le projet Sax avec

- La 8^{ème} édition du Concours International (29/10 au 11/11) avec certaines innovations, dont la mise en place des animations de médiation à destination des écoles et associations et le concert d'Asya Fateyeva et de l'orchestre Cascophil dans le cadre du 400^e anniversaire de Foy Notre-Dame (18 mai)
- La 3^e édition de Dinant Fête la Musique (20, 23, 24 juin et 01 juillet)
- Les Dimanches de Monsieur Sax (été 2023)
- Le rassemblement des «1000 saxos» le 05 novembre dans le cadre du 8^e CIAS
- Le concert dans le cadre de Dinant Lumière (décembre 2023)

Sans oublier la gestion quotidienne du parcours patrimonial Sax & The City (remise en état de tous les pas en laiton et nouveau panneau explicatif pour la Clepsydre), de la Maison de Monsieur Sax et du kiosque.

ACI Cinéma

Le Centre culturel a continué à développer une importante programmation cinéma qui se veut généraliste et ne prétend pas se spécialiser dans l'un ou l'autre type de films, ni ne toucher que l'un ou l'autre type de publics. Ainsi un équilibre est systématiquement recherché entre les genres, les pays de production, les versions (version française, version originale sous-titrée), toujours avec l'objectif de proposer des films de qualité. Un équilibre est également recherché entre des films de type plutôt «ciné-club», avant programmés en général les mardis lorsqu'il n'y avait pas de spectacle de Saison, et des films plus «grand public» proposés les vendredis, avec une attention particulière aux films et (co)productions belges. Avec la chute de la fréquentation après le période de crise sanitaire, nous avons regroupé les séances de cinéma sur une soirée par semaine, les vendredis, toujours dans l'esprit de programmer les deux types de films «ciné-club» et «grand public». Les films sont toujours choisis avec une commission des bénévoles qui se réunit 3 à 4 fois par an. La commission choisit la programmation et évalue la fréquentation aux séances grâce aux statistiques de fréquentations, ce qui permet de dégager certaines tendances.

49 films ont été projetés en 2022 pour 2570 personnes dont 5 séances en scolaire, 3 en jeune public et 5 dans le cadre d'un événement (Festival A Travers Champs, Festival Théâtres, Cinéma dans le pré, Halloween et Dinant Lumière).

La programmation cinéma fait aussi l'objet d'un travail de médiation, avec l'organisation de soirées spéciales et/ou thématiques. Par exemple, en 2022, nous avons organisé une soirée halloween pour des adolescents, en collaboration avec la Ville, qui a permis de toucher un nouveau public. Entre 50 et 60 jeunes ont franchi la porte du CCD.

En octobre, novembre 2022 une enquête a été menée auprès de notre public «cinéma» pour avoir leur retour par rapport aux questions qu'on se pose : faut-il revoir l'accueil, ouvrir le bar avant ou après une séance, programmer plus de films type découverte avec un débat/rencontre ou plutôt de films bien connus/médiatisés, comment les gens prennent connaissance de la programmation, etc. Cette enquête est le début d'une évaluation importante de ce secteur, en vue également d'identifier et de baliser les lignes directrices du secteur cinéma pour le futur contrat programme 2025-2029.

Perspectives 2023

Une réflexion est en cours à l'interne et avec la commission cinéma : comment redynamiser ce secteur ? Plusieurs pistes ont été listées comme l'ouverture du bar avant ou après projection, un accueil plus chaleureux avec un mot de bienvenue et une introduction en salle, la mise en place des soirées thématiques avec un débat/une rencontre, une co-organisation avec une autre association qui permet de toucher de nouveaux publics,... Nous allons tester ces idées et maintenir ce qui fonctionne.

Actuellement, la commission se compose de trois cinéphiles et de deux membres de l'équipe. L'idée est de recruter des nouveaux membres pour enrichir cette commission. Un premier appel a été lancé début 2023 et 7 candidats se sont manifestés. Un premier moment convivial de cette nouvelle composition aura lieu en juin 2023. La commission reste le socle du développement de ce secteur. Le CCD a la volonté d'impliquer la commission des bénévoles aussi dans l'organisation de l'accueil des publics.

Actuellement nous proposons des séances de cinéma pour les écoles à l'occasion de la Saint-Nicolas et une programmation «à la demande» des écoles. Nous avons la volonté d'approfondir la réflexion avec les écoles pour rendre le cinéma plus accessible aux jeunes et plus «utile» dans la programmation scolaire. En effet, plus de liens peuvent être faits avec la programmation générale du CCD et les thématiques générales qui s'y dégagent.

Action culturelle spécialisée de diffusion des arts de la scène

Arts de la scène

Après une année 2021 marquée par la réouverture des lieux culturels et un lent retour des citoyens dans les salles de spectacles, l'année 2022 a vu les spectateurs reprendre plus souvent, plus franchement le chemin vers les salles de spectacles. En termes de fréquentation, le nombre de places du jour augmente, celui des abonnements reste en légère diminution par rapport à l'avant covid. Peut-être pouvons-nous y voir un signe d'un changement de pratiques de la part des usagers du Centre culturel, mais aussi d'un changement dans la programmation proposée (focus humour, musique actuelle), qui amène de nouveaux publics au Centre culturel.

Dans le domaine de la diffusion des arts de la scène tout public, 2022 a été traversée par des moments forts comme la présentation de :

- *Fragments d'une*, une pièce de la jeune auteure et comédienne Lisa Cogniaux, présentée dans le cadre d'un focus consacré aux droits des femmes et proposant plusieurs activités dont une exposition de l'artiste engagée Gilda Fêlée. La représentation fut suivie d'une rencontre avec l'équipe du spectacle et, dans le foyer de la salle Bayard, était présentée une expo de photos de comédiennes belges prises par Xavier Claes ;
- *Dimanche*, ce spectacle multidisciplinaire des Compagnies Focus & Chaliwaté aborde la thématique du réchauffement climatique et a également été proposé en journée pour les écoles. C'était une vraie prouesse technique de la part des équipes du spectacle et du CCD d'arriver à proposer ce chef d'œuvre dans la salle du CCD ;
- *Patua Nou* : reporté à plusieurs reprises, ce spectacle conté itinérant du Corridor parle de l'exil. Sa programmation servait de point de départ au projet *Récit d'exil* : des élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Dinant ont rencontré, plusieurs mois durant, des personnes réfugiées hébergées au Centre Croix-Rouge d'Yvoir. De leurs récits d'exil, sont nées des œuvres d'art et des poèmes, présentés en prolongement du spectacle ;
- La soirée d'ouverture de saison et la fête autour du 50^e anniversaire du CCD furent sans conteste l'un des points d'orgue de l'année, avec la présentation des propositions de la saison 22-23, un concert du groupe féminin a capella Friday Frida et un parcours et un spectacle de feu ;

- *Ça va swinguer*, une soirée musicale en partenariat avec l'AIAS, proposant les concerts de deux groupes belges (Blue Mockingbirds et Lester's Blues), une initiation à la danse Lindy Hop et la présence d'un food-truck ;
- *A-vidé* et *Rage dedans* : ces deux spectacles, respectivement d'Aurélien Dony et de Jean-Luc Piraux, ont été répétés et créés au CCD. Ces auteurs, comédiens et metteurs en scène dinantais, dont la renommée et le succès dépassent largement les frontières de l'arrondissement, sont accueillis depuis plusieurs années dans le cadre du soutien aux artistes et des aides à la création.

Focus musique actuelle et humour

Nous avons organisé plusieurs soirées «humour», mettant en avant des artistes belges qui ont rencontré un important succès, notamment auprès de citoyens que nous voyons peu au Centre culturel (les jeunes).

Nous avons également testé une formule AfterWork en guise d'inauguration d'une exposition photographique présentant des événements culturels de la région namuroise qui ont eu lieu durant ces 5 dernières années (Magazine 5000). Une première pour le CCD, qui a repensé son vernissage d'exposition pour faire place à un moment plus festif, autour de la dégustation de bières originales et peu communes mises en valeur par un commerçant de Dinant dont c'est la spécialité et qui fut à nos côtés pour les présenter.

Un premier «concert debout» a suivi ce vernissage, avec le groupe namurois «Winter Woods» et une première partie assurée par un jeune rappeur dinantais découvert lors d'un précédent événement au CCD.

Cette formule est une nouvelle initiative de programmation de concert de musique actuelle en configuration «debout» (sièges retirés pour l'occasion dans la salle Sax) avec un bar monté directement dans la salle, habituellement destinée à recevoir des formules plus classiques de résidences artistiques, de spectacles assis, de conférences ou rencontres. Une transformation des lieux est nécessaire pour libérer l'espace d'une cinquantaine de sièges et installer un bar éphémère.

Ces différentes nouveautés nous permettent de conclure que nous pouvons oser de nouvelles propositions car le public est au rendez-vous et que c'est aussi à travers la diversité de nos propositions que nous pourrions tendre vers la mission de rencontrer une plus large partie de la population dans nos activités et faciliter ainsi la démocratisation culturelle.

Perspectives 2023

Le CCD continue de proposer des spectacles de qualité et éclectiques.

Parmi ceux-ci : *A cheval sur le dos des oiseaux* (précarité) suivi d'un bord de scène et d'un échange avec Christine Mahy, de la Plateforme Wallonne de Lutte contre la pauvreté ; *En finir avec Eddy Bellegueule* dans le cadre d'un focus sur la masculinité, suivi d'un échange

avec l'équipe du spectacle et la Maison Arc-en-Ciel de Namur ; *Maison Renard* (écologie) avec un repas du terroir, des stands d'information et la présentation d'initiatives locales ; Didier Laloy Symphonic, un grand moment festif et musical pour fêter les 30 ans de carrière du musicien «régional de l'étape», entouré pour l'occasion de ses amis artistes ; *Les autres*, un spectacle de danse contemporaine, proposé en journée et en soirée ;...

Dans un souci de maximiser l'accès au CCD, certains spectacles dédoublés en scolaire sont aussi proposés au tout public, en journée donc.

En parallèle aux spectacles proposés en abonnement, à partir de la saison 2022-23, seront proposés des focus humour, avec les one-man shows des artistes GuiHome et de P.E., et musique actuelle avec notamment le concert (en configuration debout) de Winter Woods.

Aides à la création

En 2022, le travail de soutien aux artistes des arts de la scène s'est poursuivi avec plusieurs aides à la création.

Depuis cette année, les demandes de soutien doivent être rentrées au CCD deux fois par an, selon un canevas commun à tous. Sur cette base commune, les dossiers sont lus et sélectionnés par un comité réunissant la directrice et programmatrice, l'animatrice arts de la scène, le régisseur principal et, à géométrie variable selon les dossiers reçus, l'un.e ou l'autre animateur.trice CCD et un.e collègue d'un centre culturel de la région.

L'objectif est de pouvoir rendre davantage de projets possibles et de pousser plus avant la collaboration sur des projets s'inscrivant dans le cadre du contrat-programme du CCD.

Six projets ont été soutenus financièrement et huit projets ont été soutenus par la mise à disposition d'une salle de répétition (près de 200 fois sur l'ensemble de l'année), une aide technique, ... : 2 spectacles jeune public et 6 tout public.

Parmi ceux-ci, cinq émanent d'artistes dinantais ou régionaux. Une attention est aussi portée aux jeunes compagnies/artistes.

Plusieurs de ces spectacles sont/seront programmés au CCD :

- *En attendant la fin* de Dominique Bréda, en janvier 2023 (abonnement) ;
- *Mais c'est quoi ton vrai métier ?*, en février 2024, et *Ce qu'il reste d'hier* (nouveau titre : *L'œil du cerf*), en mai 2024, seront aussi proposés en abonnement, avec une formule repas avant la représentation pour partager un moment convivial et échanger avec les metteurs en scène, tous deux dinantais ;
- *Fast* de L'Inti Théâtre devrait être programmé en scolaire, en 2024 ou 2025.

Par exemple, *Mais c'est quoi ton vrai métier ?* de Lionel Liégeois a fait l'objet d'un banc d'essai de sortie de résidence : une centaine de personnes sont venues découvrir cette étape de travail et communiquer leurs impressions à l'équipe de création. Des programmateurs des environs étaient également présents. Le spectacle est maintenant diffusé par Live Diffusion et connaît un vrai succès auprès des professionnels : une vingtaine de dates sont déjà bookées pour 2023-24.

Au-delà de ces soutiens «formalisés», des aides ponctuelles sont régulièrement fournies, telles la mise à disposition d'une salle en dernière minute, l'aide d'un régisseur pour rédiger une fiche technique,...

En 2023, quatre projets - jusqu'à présent - seront soutenus, dont deux financièrement. Notamment le spectacle *Peut-on encore mourir d'amour ?* de Lisa Cogniaux qui était venue jouer sa pièce *Fragments d'une* lors de la saison 2021-2022. Au terme d'une semaine de résidence, une étape de travail sera présentée au public, suivie d'un échange puis d'un cercle de parole autour de l'amour.

En jeune public, le Théâtre des Zygomars viendra répéter en juin 2023 et présentera une étape de travail à différentes classes issues d'écoles primaires et secondaires dinantaises. Ces moments d'échanges avec les publics sont précieux pour les artistes qui ont là l'opportunité d'un retour direct permettant de les conforter dans leur axe de travail ou de mieux cibler quels passages éventuellement retravailler pour améliorer la réception de la pièce par les spectateurs.

Action culturelle spécialisée en pratiques artistiques amateurs

Les animateurs de la Maison de la Pataphonie qui opérationnalisent principalement cette spécialisation ont accueilli 5493 personnes pendant l'année 2022 ce qui correspond à la moyenne d'avant covid :écoles maternelles, primaires, secondaires, supérieures, institutions spécialisées, associations, familles et stagiaires du Centre de Formation pour Musicien Intervenant, soit 58 ateliers et 379 voyages.



Outre ces activités, la Parade des Trouveurs de Sons a été organisée en juin, dans le cadre de Dinant fête la musique et réunissait toute une série de citoyens et de publics d'associations ayant créé leur instrument de musique insolite (avec l'aide des animateurs du CCD) pour interpréter une partition musicale collective.

Des ateliers ExploraSons ont aussi vu le jour le mercredi après-midi de janvier à juin (enfants de 8 à 12 ans) et des ateliers «Patateliers du Mard(r)i», d'octobre à décembre (adultes).



Un stage pataphonique a eu lieu lors de la première semaine de juillet avec des enfants de 6 à 8 ans.

Les animateurs et les participants de quatre institutions pour personnes en situation de handicap ont participé à la parade «Dinant Lumière» en décembre.

Perspectives 2023

En 2023, nous développerons le projet «Mur du son». L'idée est de conceptualiser et de co-construire une

structure sonore dans les bâtiments des écoles, des institutions qui en feraient la demande avec leurs publics spécifiques.

Les voyages et les ateliers resteront une partie de l'activité pataphonique en 2023.

Un stage en co-construction avec l'AMO Dinamo verra le jour lors des congés de repos (février).

A partir du 1^{er} juillet, une nouvelle organisation interne sera d'application. Un animateur restera à temps plein pour organiser et animer les visites de la Maison de la Pataphonie, tandis que l'autre mobilisera son temps de travail à d'autres projets du CCD en lien avec la créativité et l'expérimentation musicale. Une analyse en profondeur de l'organisation des visites permettra de mieux cibler les périodes d'ouverture de la Maison pour récupérer du

temps de travail pour des projets d'animation avec des institutions, des écoles, ou tout autre opérateur du territoire.

Action culturelle spécialisée pluridisciplinaire Prospect 15

Comme nous l'avons déjà expliqué dans les précédents rapports d'activités, l'action Prospect 15 a subi quelques remous depuis ces dernières années. Cela a demandé une priorisation des tâches et un recentrage sur certaines missions.

Néanmoins, l'action culturelle spécialisée Prospect15^{etc} n'a pas été abandonnée sur le terrain.

- Le spectacle *Patua Nou*, qui devait avoir lieu en mai 2020 et qui évoque 8 récits autour de la thématique de l'exil, n'a pas pu être reporté en juin 2021 comme espéré, suite aux normes sanitaires en vigueur. Il a finalement été reporté en mai 2022.

- La délicate relance du Festival Thé-Autres : ce festival donne la parole aux personnes handicapées qui s'investissent dans des ateliers théâtre/musique/danse de centres d'accueil pour personnes handicapées de la région. Il s'agit d'une occasion pour elles de montrer le résultat de leurs démarches artistiques ailleurs qu'intra-muros, dans des conditions professionnelles, dans une «vraie» salle de spectacle et devant un «vrai» public. En 2020, ce projet devait être relancé avec des rencontres entre les institutions.

Malheureusement, la difficulté de se projeter dans un avenir où les représentations théâtrales pouvaient être organisées et où des ateliers de théâtre pouvaient avoir lieu physiquement nous ont conduits à mettre le projet en stand-by en attente de nouvelles encourageantes pour le secteur culturel. En 2021, il n'était toujours pas possible d'organiser ce festival de façon constructive compte tenu des mesures sanitaires toujours en vigueur durant certains moments de la saison.

Nous avons enfin eu la possibilité d'organiser le festival le dimanche 9 octobre 2022 comme détaillé précédemment dans ce rapport

Depuis 2021, le projet P15 a appris la suppression de sa subvention annuelle émanant de la Région Wallonne (d'un montant de 54 000 euros). Outre le financement réduit, notre équipe s'est interrogée sur le fonctionnement de P15 en 2022, dans le cadre également de la demande de reconduction de l'action 2025-2029 : comment continuer à travailler à cette réflexion sur le long terme avec des mandataires et des acteurs qui n'étaient plus que dans l'urgence ? En parallèle, un acteur namurois spécialisé en développement territorial, le BePN, convaincu de l'intérêt de créer ce réseautage sur un territoire plus large met sur pied un projet similaire sur la Province de Namur. Lors de l'élaboration de cette demande de reconduction du contrat-programme, la direction du CCD et des représentants du Conseil

d'administration ont rencontré des représentants des quinze communes de l'arrondissement. Un certain nombre d'entre eux ont souligné l'importance de repenser le projet P15 pour qu'il ne s'ajoute pas à des rencontres provinciales mais vienne apporter un éclairage puissant sur la problématique culturelle et son essentialité, en ces temps mouvementés.

En parallèle, depuis 2020 est apparu le pacte d'excellence pour un enseignement de qualité et son petit frère le Parcours d'Education Culturelle et Artistique (PECA). La tâche est dévolue aux acteurs culturels de structurer et d'optimiser une mission déjà réalisée depuis longtemps, notamment par les centres culturels : affirmer la culture comme jalon essentiel dans l'apprentissage de nos futurs adultes. Rendre la culture présente dans les grilles horaires, permettre aux enfants et adolescents d'accéder à la diffusion et à la création artistique lors de leur parcours scolaire, de manière obligatoire mais surtout pertinente. Faire se rencontrer et collaborer des mondes aussi divers et différents que l'enseignement, l'administration de la FWB et la culture autour de cette mission est un véritable défi. Des fonctionnements et des visions différents qui nécessitent patience, temps et investissement pour atteindre cet idéal du PECA.

La Province de Namur s'est emparée du défi, soutenue par les acteurs culturels convaincus depuis toujours de l'importance de la présence de la culture à l'école. Le constat est clair dès le début : les acteurs culturels namurois n'ont pas de force de travail collective. Un nouveau défi s'ajoute donc : apprendre à travailler ensemble. Se connaître, se reconnaître et partager une base de travail commune pour donner toutes les chances de réussite à ce projet. C'est Point Culture qui prend la délicate mission de coordonner ce rôle de référent scolaire. Quelques restructurations, discussions et péripéties administratives plus tard, c'est le Centre culturel de Dinant qui reprend, en 2022, ce rôle de référent scolaire, après de nombreux mois (près d'un an) d'arrêt total de la dynamique qui avait été lancée avec conviction par Point Culture. Celle-ci doit donc être relancée, et le Centre culturel de Dinant repart presque de zéro mis à part la confiance construite entre les gros opérateurs namurois membres du groupe porteur. Mais l'esprit de PECA est d'embrasser TOUS les acteurs culturels dans l'aventure. Et nous en sommes loin.

D'autre part, force est de constater que tous les bassins scolaires déterminés par le PECA possèdent, à l'exception de Namur et du Luxembourg, une concertation culturelle, institutionnalisée le plus souvent. Il s'agit là d'une force de frappe inégalable pour mettre sur pied rapidement et efficacement des projets de dynamique culturelle territoriale tels que le PECA. Le travail collectif est ancré, les moyens humains minimum sont déjà présents pour le lancement du projet. On constate aujourd'hui les difficultés rencontrées par les bassins sans concertation. C'est sans appel et, osons le dire, injuste.

Le Centre culturel de Dinant reprend aujourd'hui cette mission de référent scolaire. Et y croit. Mais cela va lui demander de dégager des moyens humains pour soutenir le coordinateur engagé via la subvention PECA. Cette dernière ne permet quasiment que de couvrir les coûts salariaux de ce poste. L'investissement est déjà conséquent depuis un an, sans moyens supplémentaires accordés. La direction du CCD a assuré la veille du secteur, la participation aux réunions, une représentation minimum lors des concertations. Un temps certain a également été consacré pour réussir à faire aboutir le dossier de candidature en tant que référent scolaire dans les arcanes administratifs complexes de la subsidiation. Ce temps a été consacré en plus des missions de base car il était important pour les acteurs culturels membres du groupe porteur de participer à ce projet, certes d'une lourdeur administrative importante mais dont le sens est incontesté. Comme indiqué dans nos rapports d'activités, le Centre culturel de Dinant a affecté les moyens liés à la spécialisation P15 à cet objectif, en toute transparence donc puisqu'il s'agit effectivement d'une expérience transcommunale coordonnée.

SYNTHESE DES CONSTATS ISSUS DE L'AUTOEVALUATION

Méthodologie

Notre autoévaluation s'est basée sur l'utilisation de différents outils, et a été co-construite avec le Conseil d'orientation qui a été très actif en 2022 vu le dépôt de la demande de reconduction de notre action, nourrie par les échanges avec le CA, et les partenaires du territoire. C'était une année d'autant plus riche en échanges et réflexions que 2022 fut aussi l'année d'élaboration et de dépôt de la demande de reconduction de l'action du Centre culturel pour la période 2025-2029.

ACTION CULTURELLE GENERALE

Le CCD comme centre d'action culturelle

L'arrivée de la crise sanitaire de 2020 et 2021 ayant fortement réorienté notre action vers la création et le maintien du lien entre citoyens, artistes, opérateurs/partenaires et CCD, notre autoévaluation pourrait se résumer en une question qui guide notre action culturelle en 2022 : comment mieux et davantage créer du lien entre et avec les habitants, les organes du CCD, et les associations qui font vivre le territoire de Dinant ? Comment, ensemble, faire vivre ce territoire et en apprécier toutes ses richesses, qu'elles soient culturelles, naturelles, humaines, artistiques,... ?

Une opération culturelle fédératrice et pertinente

Si nos actions et projets sont en adéquation avec les enjeux et de plus en plus construits avec les partenaires sur le terrain qui en valident la pertinence, il nous a manqué en 2022 et pour diverses raisons évoquées dans les rapports d'activités 2020 et 2021, le développement d'une opération culturelle fédératrice clairement identifiée. Cela nous aurait parfois permis éviter de vouloir en faire trop, dans tous les domaines et pour alors mieux cibler où poser notre énergie.

Le rapport aux «publics»

L'attention aux projets qui rencontrent un public plus jeune (adolescents, enfants, jeunes adultes) doit être renforcée, de même que l'attention aux personnes fragilisées socialement et aux aînés. Les adolescents et les jeunes adultes ne sont pas forcément habitués des activités du CCD et la communication avec eux dans les projets n'est pas aisée : le CCD ne semble pas être reconnu par ces groupes de populations comme un opérateur culturel qui peut «les concerner».

Les projets élaborés dans ce sens en 2022 sont encourageants (stages pour les enfants et adolescents durant les périodes de congé, projet Street Art dans les écoles) et nécessitent d'être poursuivis et ajustés aux réalités de ces publics en tenant compte de leurs réalités économiques et de leur mobilité notamment.

Les projets menés nous permettent de conclure que la participation et l'implication des jeunes dans l'organisation d'un projet est une des manières de pouvoir rencontrer leur intérêt et d'ensuite développer leur participation active.

Dinant, ville scolaire, compte un grand nombre d'adolescents durant la journée. Il est intéressant de leur proposer des actions adaptées à leur mobilité.

L'absence d'une Maison des Jeunes ne facilite pas la tâche de lien avec les jeunes, car c'est en général un partenaire de poids dans ce type de projets. Cela nous pousse à être créatifs.

L'importance de développer des partenariats avec les AMO, MJ, Comités des jeunes, mouvements de jeunesse qui ont l'expérience du travail avec les adolescents et une connaissance du public permettra de construire ensemble des événements susceptibles de rencontrer leurs besoins/envies.

L'organisation des stages pour jeunes adolescents durant les vacances nous a permis d'identifier qu'il y a une volonté et un besoin de synergie entre les propositions pour ce public, et qu'en réponse, il y a un réel intérêt pour le public jeune à participer à nos stages. Les projets menés au sein des écoles, (comme le projet Street Art), nous confortent dans l'idée que la rencontre avec le public jeune et adolescent peut également se faire par le biais d'animations au sein des écoles.

Le renforcement des liens avec les acteurs directement en lien avec les personnes socialement fragilisées (Article 27, Globul'in, Domino Lafontaine), par le biais notamment de l'opération *Rencontrons-nous*, poursuivie en 2022, nous permet de construire des liens vers ces habitants pour pouvoir envisager, dans quelques temps, de construire des projets qui favorisent la mixité sociale et la rencontre entre les groupes de «populations».

Le CCD comme centre de ressources culturelles

Le constat général de notre autoévaluation 2022 est que notre Centre culturel constitue un centre de ressources culturelles relativement bien développé, ce qui nous permet de dire que nous avons eu une attention importante à l'axe de la démocratisation culturelle.

Infrastructure pour tous

Nous identifions la bonne accessibilité physique de nos salles et de nos locaux et une utilisation très importante de nos locaux, tant pour les locations de salles de réunion que les occupations de salles de spectacles en termes d'aides à la création, de répétitions d'ateliers théâtres, comme en témoignent les données en annexe.

Si les bâtiments peuvent paraître un peu froids de prime abord pour certaines personnes, les partenaires et le public qui fréquentent nos lieux et nos activités nous renvoient aujourd'hui qu'ils ressentent un accueil chaleureux et professionnel de la part de nos équipes.

Ressources humaines

L'autoévaluation nous permet d'identifier que notre équipe est réactive, joignable et que l'organisation interne qui est en chantier depuis 2020 nous permet de développer nos missions avec toujours plus de pertinence et d'efficacité.

Aides-services – Soutien au développement culturel sur le territoire

Comme annoncé précédemment, les aides-services sont un aspect important du Centre culturel dans son action culturelle. Le Centre culturel est connu et reconnu pour la qualité du soutien qu'il apporte aux projets du territoire.

Cet axe est en questionnement dans notre autoévaluation. La qualité des aides-services est positivement soulignée par les opérateurs qui en bénéficient, les retours à ce sujet sont positifs, notamment vis-à-vis de l'équipe technique et du matériel à disposition (salles ou autre matériel) mais aussi plus largement vis-à-vis des compétences de chacun de nos collègues (disponibilité, connaissances, etc.). L'autoévaluation nous amène à nous interroger sur l'ampleur de ces aides-services et la nécessité de ré-interroger certaines collaborations qui sont mises en place de longue date. D'autant que l'autoévaluation nous permet de pointer une surcharge de travail dans l'équipe technique, fortement sollicitée pour les aides-services (présence de technicien à différentes manifestations extérieures, prêt de matériel important nécessitant une préparation et un rangement en aval et en amont).

Notre équipe pressent qu'il y a à ce niveau une autre façon de poursuivre son action sur l'arrondissement en termes de communication. Plutôt en venant en soutien des dynamiques existantes et en personnalisant davantage le soutien communicationnel au lieu de «faire pour» : pour certains, cela passera par une formation sur la gestion d'une page Facebook, pour d'autres la relecture d'un communiqué de presse.

Le ratio aides-services/collaborations autour des projets portés par plusieurs partenaires est à revoir.

Une réflexion est entamée à ce sujet. Notre souhait est de pouvoir construire une identité du Centre culturel qui soit davantage axée sur la notion de partenariat plutôt que la notion

«de service de prêts» ou d'agence de communication pour les projets. Il nous reste à trouver le juste équilibre entre toutes ces casquettes.

Variété des ressources et des fonctions mobilisées dans l'action culturelle

L'autoévaluation nous permet d'identifier que certaines fonctions culturelles sont davantage exploitées que d'autres dans notre action culturelle. C'est le cas de la diffusion, dans les arts de la scène (tout public et jeune public) et au niveau des expositions liées à l'histoire et au patrimoine.

Toutefois, l'autoévaluation nous permet aussi de pointer que nous avons avancé par rapport à une ouverture de nos «habitudes» de fonctionnement comme en témoignent les propositions de stages pour enfants et les ateliers hebdomadaires organisés par la Maison de la Pataphonie qui mettent la créativité et l'expression au centre de l'action, ainsi que les projets transversaux développés ces dernières années réunissant spectacle, concert, exposition, visite guidée, débat autour d'une thématique, et enfin les projets construits avec les jeunes.

Nous sommes conscients de l'importance de développer davantage le volet médiation, tant dans notre secteur diffusion arts de la scène qu'expositions, avec la programmation de débats, d'échanges avec les artistes, de visites philos des expositions, d'ateliers pour les visiteurs d'expositions.

Cela soulève à nouveau une réflexion sur les ressources humaines disponibles en interne pour développer un volet médiation dans nos actions et sur la formation de nos animateurs en médiation.

A ce sujet, nous pointons également que la communication autour de nos activités pourrait aussi intégrer un volet médiation. Jusqu'à présent, la plupart de nos outils de communication étaient davantage axés sur une communication «événementielle» avec peu de place pour un volet narration sur les projets déjà passés. Il y avait donc peu de communication «contenu». L'autoévaluation nous invite à penser que nous pouvons aussi utiliser notre communication comme outil de médiation, pour communiquer sur ce que le Centre culturel est et met en place. Le récit d'une activité éveille l'envie. La communication peut aussi être utilisée pour se mettre au service des projets portés par d'autres opérateurs et de la médiation.

En mouvements : En et hors les murs

Comme déjà expliqué précédemment, nos locaux et nos salles sont bien exploités.

Au niveau des projets, l'autoévaluation nous indique la pertinence de sortir davantage de nos murs, ce qui entraîne des répercussions sur l'ensemble de notre action. Organiser des projets en collaboration dans des villages ou sur l'arrondissement nécessite de déployer différemment l'énergie et les ressources de l'équipe. C'est un choix que nous avons posé,

en vue de développer davantage l'enjeu de «Revaloriser la relation aux autres en favorisant des espaces de paroles, des lieux d'échanges, de rencontres et de convivialité». A nos yeux, cela s'opère en étant présents dans les dynamiques déjà existantes sur le territoire, en collaboration avec des opérateurs déjà acteurs dans les projets.

En conclusion de ce point, nous pointons que l'équipe et les infrastructures, en tant que ressources culturelles sont une des forces du Centre culturel mais que les aides services prennent une place très importante dans le travail de nos techniciens et de certains animateurs, au détriment, parfois, d'autres projets.

Le CCD comme centre de démocratie culturelle

Ce point de notre autoévaluation nous a permis de réaliser que la participation active des citoyens (notamment via le Conseil d'orientation ou via la création de dispositifs de participation diversifiés de rencontre et d'échange avec les citoyens), l'écoute permanente, la co-construction des projets (consultation des publics et des partenaires et évaluation) sont encore à approfondir.

En termes de communication générale, nous relevons que nos outils de communication ne se faisaient pas toujours l'écho de l'expression citoyenne et associative et qu'une amélioration était à apporter de ce côté-là également. C'est d'ailleurs de ce constat qu'est né le besoin de revoir le Pas de Conduite dont les délais de réalisation ne correspondaient plus aux réalités temporelles des associations ou opérateurs de l'arrondissement (qui fonctionnent avec des temporalités d'organisation à plus court terme que le CCD et qui n'étaient donc pas en mesure de fournir les informations sur leurs activités en temps et en heure par rapport à notre calendrier d'organisation interne), alors que l'objectif du Pas de Conduite est d'être un outil de communication des dynamiques qui s'organisent sur le territoire.

La co-construction et l'implication des citoyens

L'autoévaluation nous a permis de comprendre qu'en général, nous nous tournons vers les partenaires qui rassemblent les publics avec qui nous souhaitons entrer en relation mais pas directement vers ces publics. Nous voyons un intérêt important à développer des «commissions de travail» (commission jeunes, cinéma, jury jeunes pour certains projets) qui pourraient être autant de lieux de rencontre et de participation de ces publics.

Réseau et maillage

Le réseau avec les partenaires structurels se consolide grâce à l'opération Rencontrons-nous notamment que nous poursuivrons dans les années à venir.

ACTION CULTURELLE INTENSIFIEE (ACI)

Pour rappel cette ACI se décline en 4 volets : action régionale, patrimoine, Projet Sax, cinéma.

ACI ACTION SUR LE TERRITOIRE

L'autoévaluation menée sur cet axe de notre intensification nous amène à constater que l'action culturelle intensifiée régionale ne prend en compte qu'une partie des réalités de son territoire d'action. Lors des rencontres avec les animateurs ou présidents des Conseils culturels, nous avons réalisé qu'ils ne connaissaient pas le décret qui régit les centres culturels, et maîtrisaient peu les enjeux du contrat-programme du CCD. Nous constatons que de nombreux projets soutenus techniquement ou financièrement par le CCD rayonnent sur une grande partie du territoire mais ne sont pas toujours portés par le principe d'une co-construction.

Cette réalité produit des incompréhensions et des glissements de pratiques dont nous sommes conscients. Dans certains cas, le CCD ne questionne plus suffisamment le sens de l'action menée en coproduction parce qu'elle existe depuis un certain temps. Si nous portons davantage notre attention à la réalité de nos partenaires, nous parviendrons à nous retirer de projets qui ne rentrent pas dans nos missions.

Afin de rendre notre intensification régionale plus en adéquation avec nos missions et pour rencontrer les populations de ces territoires, l'autoévaluation nous indique qu'il est essentiel de nous aider des expertises et du soutien des pouvoirs locaux, des directions d'écoles, des structures socio-culturelles qui sont tous ancrés dans ces territoires singuliers.

Depuis septembre 2021, la place et la fonction nouvelle d'animateur/trice-coordonateur/trice région se construisent petit à petit pour retrouver un ancrage sur le territoire par les rencontres et les projets. L'autoévaluation nous amène à la conclusion que la mission de cette personne est d'accompagner de manière singulière les opérateurs culturels («son public») qui rayonnent sur leur territoire pour qu'adviennent des actions culturelles dans les meilleures conditions possibles.

De manière générale, nous pointons donc que nous développons de nombreux moments d'échanges et de rencontres avec les partenaires qui nous permettent de nous mobiliser pour nourrir l'axe méthodologique de coconstruction de projets. Même si le CCD garde toujours cette image de «grosse machine», celle-ci est vue comme un élément positif : nous disposons de ressources humaines, financières, techniques, qui nous permettent de développer des projets ou de soutenir des opérateurs du territoire de façon large. C'est ce qui s'est marqué dans le cadre de projets comme La Grande Traversée ou #Solidart'été, et ce qui se marque aussi dans le cadre des projets de théâtre scolaire par exemple.

L'autoévaluation nous a aussi permis de réaliser l'importance de revoir la façon dont nous envisageons nos collaborations et nos partenariats pour mieux objectiver notre soutien aux projets qui sont en lien avec les objectifs et les missions de notre association. Cela nous apportera davantage de fluidité et d'efficacité dans les échanges avec les partenaires du territoire.

Ainsi, nous en arrivons à la conclusion que le CCD doit développer des dynamiques de travail différentes sur son territoire, selon qu'un opérateur culturel (centre culturel ou conseil culturel) existe ou non sur les communes qui composent le territoire d'action.

Avec les centres culturels

L'autoévaluation réalisée avec les centres culturels nous indique que l'enjeu identifié dans le précédent Contrat-Programme est à mettre en dormance pour nous concentrer sur un échange de pratiques qui visent à gagner en efficacité et en pertinence dans nos projets respectifs et pour co-construire des projets quand ils sont pertinents pour l'ensemble du territoire.

La coordination apportée par le CCD dans ces échanges est soulevée comme précieuse car la plupart des équipes n'ont pas les ressources disponibles pour organiser cet échange de pratiques et d'information et cette mutualisation des ressources qui leur paraît essentielle pour gagner en efficacité et en pertinence dans leurs propres actions.

Cet enjeu commun qui avait été identifié n'est toutefois pas oublié puisque la conclusion des équipes est de dire que le fait de mieux se connaître permet de faire circuler l'information, de gagner du temps et donc «de mettre en valeur notre patrimoine rural qui n'a pas toujours une image à sa hauteur. Nous passons donc d'un projet de mise en valeur des pépites du territoire à un projet de mise en valeur des pépites de nos équipes au service de l'action sur un territoire».

Avec les conseils culturels

Les rencontres et les évaluations menées avec les 4 conseils culturels nous indiquent que notre action est à mobiliser autour du soutien matériel des projets des conseils culturels et du travail sur la dynamique du conseil culturel. Une meilleure identification des missions et outils de notre Centre culturel qui peuvent entrer en résonance avec les leurs est également à réaliser.

C'est dans ce cadre que se concentrera le travail de l'animatrice-coordinatrice.

Avec les opérateurs culturels des communes où n'opèrent ni un centre culturel, ni un conseil culturel

Il s'agira là d'un soutien dans la structuration d'une politique culturelle sur la commune en collaboration directe et constructive avec les opérateurs culturels présents et les échevins de la culture.

Conclusion ACI régionale

La réflexion autour du poste d'animation/coordination région nous permet aujourd'hui d'identifier que les ressources allouées à cet axe de travail de notre intensification sont probablement insuffisantes, et que si nous voulons déployer davantage l'intensification régionale de l'action culturelle telle que le révèle l'autoévaluation, il sera opportun à l'avenir de pouvoir lui consacrer davantage de ressources humaines. En effet, les démarches de rencontre et d'ouverture mises en marche depuis la crise du covid apportent de nouveaux contacts, de nouvelles demandes de partenariat. Le «bouche-à-oreille» fait son effet et nous sommes sollicités pour développer de nouvelles dynamiques sur des territoires où le CCD n'était pas présent auparavant.

ACI PATRIMOINE

L'autoévaluation nous indique l'importance de poursuivre les propositions d'activités d'expression artistique et citoyenne au sens large. Le public répondant à nos propositions semble bien connaître son territoire et son patrimoine, ou en tout cas, s'intéresse à son histoire. L'intensification du patrimoine est donc développée de façon transversale dans nos actions.

Le patrimoine mis en avant est principalement historique, artistique et architectural, par les expositions présentées, notamment, et la mission du centre de documentation. Le public est très intéressé par les événements qui se sont déroulés sur le territoire où il vit aujourd'hui et par des artistes qui font vivre ce territoire.

En parallèle, nous avons identifié un besoin d'ouvrir davantage notre action à d'autres «types de patrimoines», comme le patrimoine vivant artistique, avec le projet Street Art ou les tournées d'artistes locaux sur le territoire.

Les plus jeunes semblent aussi plus réceptifs, quand il s'agit d'événements liés à leur territoire et à leur patrimoine. C'est un public sur lequel porter notre attention.

Nous poursuivrons donc nos actions dans ce sens, en ayant une attention à «rajeunir» certaines thématiques abordées et à varier les fonctions culturelles pour répondre à ce besoin.

ACI PROJET SAX

Le projet Sax travaille au développement culturel de Dinant et à son rayonnement sur le territoire et ce, au travers d'activités et de projets culturels tantôt axés vers le tout public et la population dinantaise, tantôt destinés à un public plus spécifique lié au milieu du saxophone.

Depuis toujours, la volonté autour du projet Sax et de ses porteurs est d'impliquer les partenaires du territoire dans les projets mis en place. De nouveaux partenaires s'ajoutent

d'ailleurs encore aujourd'hui, notamment via l'organisation de *Dinant fête la Musique* qui continue au fil des saisons, ou la participation aux réunions associatives initiées par le CCD. L'AIAS et le CCD sont souvent sollicités à leur tour pour des partenariats lors de grands événements dinantais (comme Dinant Lumière). Outre les acteurs locaux, le projet Sax est en lien avec les citoyens dinantais et de la région, en particulier à l'occasion du Concours International Adolphe Sax (une centaine de familles d'accueil et quelque 250 bénévoles impliqués), mais également lors de ses projets d'envergure (Journée des Harmonies, inauguration de nouveaux saxophones géants, Fêtes de la Musique,...). La valorisation des artistes belges et locaux (musiciens, acteurs, plasticiens, etc.) est aussi une des missions de l'AIAS rencontrées dans les partenariats avec le CCD autour du projet SAX, ainsi que la mise en avant des pratiques artistiques amateurs.

La volonté de l'AIAS et du CCD est de développer des partenariats autour d'activités de médiation, en amont ou durant les événements, ainsi que d'organiser certaines manifestations sur un territoire plus étendu que Dinant ville.

ACI CINEMA

L'autoévaluation nous montre que les points d'appui actuels de notre intensification cinéma se trouvent du côté de la démocratisation culturelle et de la démocratie culturelle puisque nous proposons une infrastructure optimale en termes d'accès physique (PMR) avec un matériel performant pour proposer des films dans une salle confortable et à des prix démocratiques.

La programmation, pensée par la commission cinéma composée de bénévoles passionnés de cinéma, est éclectique et vise une présentation large de films d'horizons différents.

Il y a donc là à voir une force mais aussi peut-être une fragilité : notre programmation cinéma n'a pas encore «d'identité particulière» : nos propositions cinématographiques ne s'accompagnent pas suffisamment, à l'heure actuelle, de moments de médiation ou d'animation qui confèreraient une spécificité, une couleur particulière à notre programmation cinéma, aux yeux du public. Etant donné nos missions, il nous semble important de consacrer plus d'attention à cet aspect à l'avenir.

La question de l'identité se pose également physiquement : le bâtiment du Centre culturel n'est pas vraiment identifié comme un lieu de cinéma aux yeux du public alors que nous disposons d'une salle tout aussi confortable et équipée qu'un cinéma. Il y a donc là aussi matière à creuser pour les prochaines années. En lien avec cette question de l'identité, nous pointons l'importance de développer la convivialité et la rencontre lors des soirées cinéma proposées. C'est une façon aussi d'affirmer notre spécificité en tant que lieu culturel et pas «uniquement lieu de projection».

Nous pointons aussi que mettre notre programmation cinéma en lien avec d'autres projets d'animation pour créer des projets plus transversaux pourrait apporter une plus-value à la programmation cinéma.

ACTION CULTURELLE SPECIALISEE

ACSDAS

De manière générale, nous sortons de l'autoévaluation avec un souhait d'être attentifs à élargir les horizons théâtraux et musicaux pour rencontrer davantage un public qui ne fréquente pas encore nos salles, que ce soit en termes d'âges ou de milieu social et une attention plus spécifique aux actions de médiation autour des oeuvres présentées.

Au niveau des aides à la création, nous pointons l'importance de mieux penser la façon d'organiser les aides à la création et ce, pour sortir de la temporalité du «premier demandeur, premier servi». Il nous apparaît nécessaire de pouvoir rendre encore davantage de projets possibles et de pousser plus avant la collaboration sur des projets pertinents s'inscrivant dans le cadre du contrat-programme.

Nous renvoyons au formulaire dédié pour un développement plus spécifique de cette spécialisation.

ACTION CULTURELLE SPECIALISEE CREATIVITE ET PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

Pour rappel, cette spécialisation est opérationnalisée principalement par les animateurs de la Maison de la Pataphonie qui constitue un réel outil d'expérimentation artistique et musicale pour les citoyens.

Tout d'abord, par l'animation de voyages en Pataphonie pour le public scolaire (maternel, primaire, secondaire, supérieur), les institutions pour personnes porteuses d'handicaps, le milieu associatif, les familles. Nous sommes conscients que cette étape n'est pas suffisante en tant que telle pour permettre une appropriation artistique et créative par les populations. C'est la raison pour laquelle la proposition de stages et d'ateliers a été encouragée et développée depuis 2020. Elle représente un réel levier pour pouvoir ensuite construire des projets qui vont plus loin que la «simple découverte musicale» et qui font basculer les participants dans une expérimentation qui va de la création d'instruments de musique à la concrétisation de cette création durant un concert, une présentation de fin de stage, une création collective.

Le projet Patacap et la Parade des Trouveurs de Sons, ainsi que les stages et ateliers proposés sont autant d'indicateurs que le développement des droits culturels en termes de participation active à des pratiques culturelles et de liberté artistique passent par le développement de ce genre d'actions.

ACTION CULTURELLE SPECIALISEE PROSPECT₁₅ ETC

La spécialisation Prospect 15 du Centre culturel de Dinant a dû être adaptée au contexte particulier qu'a traversé la structure lors des années 2020 et 2021. Cependant, soucieux de respecter ses engagements, tout en adaptant le projet aux réalités de terrain (comme le prévoit l'auto-évaluation continue), l'équipe du CCD a maintenu les projets les plus pertinents et les réalise dès que le contexte le permet.

L'évaluation continue des projets nous permet aujourd'hui d'entrer dans un nouvel axe de développement de cette spécialisation que nous allons travailler et élaborer en concertation avec les services concernés de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le cadre de la reconduction de notre contrat-programme 2025-2029. Dans le cadre de la dynamique PECA (Parcours d'Education Culturelle et Artistique), le Centre culturel de Dinant a investi des ressources humaines conséquentes afin de soutenir la coordination culturelle naissante au sein de la Province de Namur. Nous constatons que la plupart des bassins de vie déterminés par le projet PECA bénéficient d'une concertation culturelle. Ce n'est pas le cas pour la Province de Namur. Il y a donc peu d'expérience de travail en commun entre les opérateurs culturels de la Province de Namur.

A l'issue de l'autoévaluation, créer cette nouvelle dynamique nous paraît entrer complètement dans les objectifs de Prospect 15 et plus particulièrement du Comité d'Orientation Culturelle (COC) qui s'articule autour du travail de réseautage/maillage entamé depuis plus de 30 années entre les opérateurs culturels.

En 2022, le Centre culturel de Dinant est devenu référent scolaire PECA pour la Province de Namur. Il s'agit d'un rôle qui entre parfaitement dans l'axe culturel de l'action spécialisée P15, si ce n'est que, loin de réduire notre territoire d'action, nous l'élargissons tout en renforçant notre collaboration avec les Centres culturels de Namur et Action Sud par une convention de collaboration entre nos instances respectives.

BILAN FINANCIER

À la lecture des comptes présentés en annexe, nous constatons un résultat positif de 93.747,40 €.

Pour rappel, en 2021, le CCD a reporté un produit de ± 231.000,00€ considéré comme un subside non consommé dû au Covid qui nous avait empêché d'organiser nos animations pendant une bonne partie de l'année.

Ce produit reporté doit être utilisé en 2022 et 2023 pour une relance culturelle qui permettra au public de participer à nos propositions variées.

En 2022, les charges ciblées concernaient donc :

- Les 50 ans du CCD
- L'ouverture de saison
- Le spectacle Woman
- Le spectacle Winter Woods
- Le début de la tournée des 50 ans
- Le projet Dinant Lumière
- Le spectacle proposé par le CCD dans le cadre du festival de Montmartre
- Le projet Dinant fête la musique
- Le spectacle Fête comme chez vous à Dréhance
- Le projet Halloween
- Le coût salarial lié à la coordination de ces activités au CCD

La valorisation de cette relance équivaut à ± 61.500,00 € et va être puisée dans le produit reporté créé à cet effet.

Le solde, soit ± 32.500,00 € est le résultat de charges moins importantes que prévues (énergies, locations équipements, cachets, droits d'auteurs, amortissements, ...) et de produits prévus en augmentation (entrées, locations, augmentation des subventions Ville et FWB dans le cadre du contrat-programme).

Le Budget 2023

Il montre un solde positif de 36.049,41 € qui est toutefois à nuancer car, pour en arriver à ce résultat, nous utilisons le reste du subside non consommé 2021 dans le cadre de la relance, soit 169.505,06 €.

Il faudra donc être vigilant pour élaborer le budget 2024.

ANNEXES

ANNEXES INSTITUTIONNELLES

PV de l'AG du 31-05-2023

Comptes BNB

Comptes 2022 et budget 2023

Rapport du commissaire aux comptes

Détail des subventions directes et indirectes

ANNEXES ACTIONS ET PROJETS

Programmation ACSDAS 2022

Relevé des aides à la création

Programmation cinéma 2022

Données ACS Maison de la Pataphonie 2022

Programmation stages 2022

Données ACI région 2022

Données projets associatifs 2022